jeunesse

Du 15 avril au 15 mai 1966
Vol. 1, no 1 / 20¢

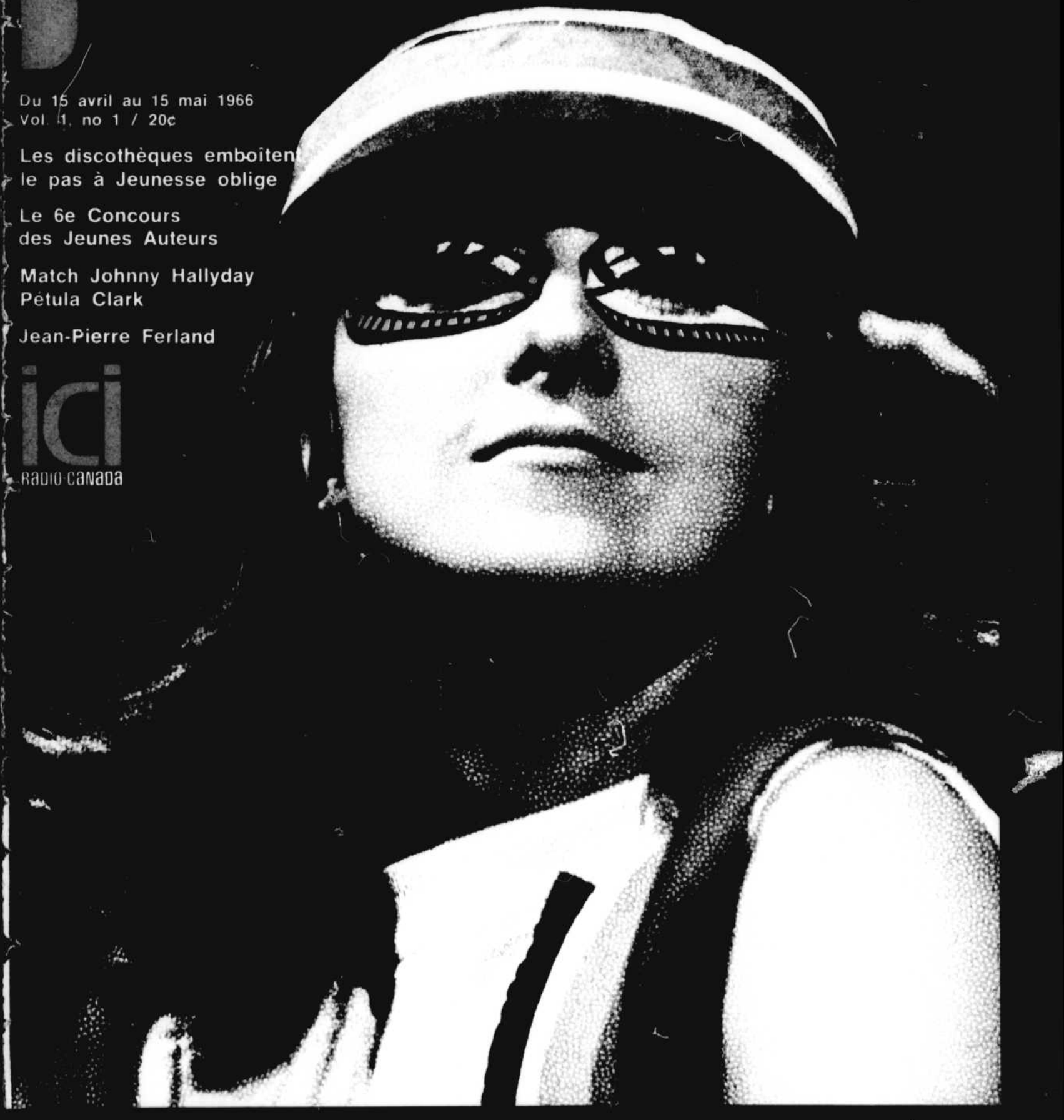
Les discothèques emboîtent le pas à Jeunesse oblige

Le 6e Concours des Jeunes Auteurs

Match Johnny Hallyday Pétula Clark

Jean-Pierre Ferland

ici
RADIO-CANADA



jeunesse

A noter sur ton agenda

Le 13 avril à 5 h. 30 : *la Vie qui bat* t'entraîne dans les familles d'Eskimos.

Le 15 avril à 5 h. 30 : le Père Ambroise te raconte le Mexique, terre de soleil, à *Nos frères, les hommes*.

Le 16 avril à midi : *la Souris verte* te renseigne sur les moyens de transport par terre, par mer et par air.

Le 16 avril à 11 h. 30 : Lise et Jean de *Tour de terre* étudient les oiseaux, leur anatomie et toutes leurs petites manies.

Le 19 avril à 6 heures : à l'émission musique sérieuse de *Jeunesse oblige*, tu pourras suivre le voyage à New York de la jeune pianiste canadienne Lorraine Prieur, lors de ses débuts américains à la célèbre salle Carnegie Hall.

Le 23 avril à 7 heures : *Jeunesse oblige à gogo* te présente Tony Roman, les Tony Roman 5 ainsi qu'une découverte de Tony Roman : **l'Américaine Nanette.**

Le 25 avril : Tante Lucille part en voyage au Nouveau-Brunswick. Elle enregistrera des émissions radiophoniques à Edmunston, à Campbellton et à Bathurst. **Le 30 avril à 9 heures :** Tante Lucille te parlera directement de **Moncton.**

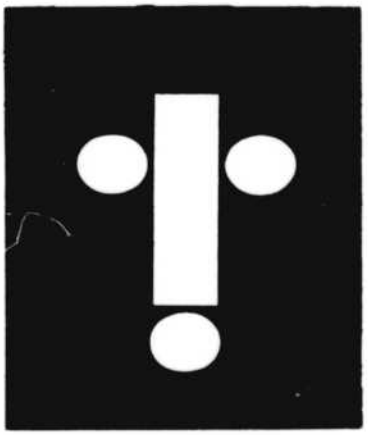
Le 29 avril à 5 h. 30 : le Père Ambroise te fait connaître *Nos frères, les hommes* en camping et en vacances.

Le 7 mai à 5 heures : l'explorateur Ulysse, le lion Oscar et la souris Hortense sont de retour. Ils ont encore tout un bagage de bons films tels que **le Manège enchanté** et **Grand Galop.**

Images en tête lance un grand concours pour tous les amateurs de 8 mm de « 7 à 77 ans ». Surveille les prochaines émissions, le samedi à 4 h. 30.

Il a le nez long. Il a les yeux clairs. Il a l'oreille fine. Il est rapide et partout à la fois. Il se faufile dans les coulisses. Il sait tout. Il connaît tout. Il voit tout. Il entend tout. Il deviendra vite ton copain pourvu que tu lui parles. Il t'apprendra des tas de choses. Il te livrera ses secrets. Il t'avertira à l'avance de tout ce qui est important. Il t'écoutera aussi tant que tu voudras. Il tiendra compte de tes suggestions. **Il répondra à tes questions pour tout ce qui regarde de près ou de loin la radio ou la télévision. Il attend seulement que tu lui écrives.** Le problème, cependant, c'est qu'il n'est pas encore baptisé. A toi de le faire ! **Trouve un nom qui convienne à sa personnalité;** un nom qui désigne à la fois le copain, le confident et le reporter qu'il est. Parmi tes suggestions, il choisira lui-même son nom.

Tu peux adresser tes suggestions de la façon suivante : **Monsieur X, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.**



Rédaction

Rédacteur en chef:
Gaëtan Dufour
Assistante:
Marguerite Beaudry-Béchard

Rédacteurs:
Noël Bisbrouck
Madeleine Brabant
Camille Brousseau
Fernand Côté
Pierre Dallaire
Gisèle Théroux
Jean-Jacques Treyvaud

Directeur artistique:
Pierre-Yves Pelletier

Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

1 publication	$2.00 par année
2 publications	$3.00 par année
5 publications	$5.00 par année
(aux Etats-Unis	$6.00 par année)

Chèque ou mandat à l'ordre de: Société Radio-Canada

Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:
ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000, Montréal.
Tél.: 868-3211

Rédaction:
poste 366 (Gaëtan Dufour)

Abonnements:
poste 1384 (Ginette Gamache)

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal.

Les publications ICI RADIO-CANADA sont distribuées par les DISTRIBUTIONS ÉCLAIR.

Radio-Canada entreprend à la fin de mai le tournage d'une série de 39 émissions dramatiques en couleur qui sera télévisée au réseau français à l'automne de 1967. Il s'agit d'une coproduction de l'O.R.T.F. (France), de la R.T.B. (Belgique), de la S.S.R. (Suisse) et de Radio-Canada, qui sera également télévisée par Télé-Luxembourg et Télé-Monte-Carlo.

La série, intitulée **D'Iberville,** racontera une tranche de l'histoire de l'Amérique du Nord (de 1682 à 1704), à travers les faits et gestes d'un homme qui personnifie, en somme, toute une époque passionnante : Pierre Lemoyne, sieur d'Iberville.

Plus de 75 comédiens participeront à cette série. Albert Millaire personnifiera Pierre Lemoyne, et Jean Besré, Paul Lemoyne, sieur de Maricourt. Les comédiens français Alexandre Rigneault et Jacques Monod feront également partie de la distribution. Ils joueront respectivement les rôles de Jacques LeBer et de La Barre.

Cette coproduction en couleur sera réalisée par Pierre Gauvreau et Roland Guay, assistés de Jeannine Brassard et Nicole Leblanc. Les textes seront écrits en collaboration par Guy Fournier, responsable de la recherche historique, de la rédaction des synopsis et de la revision des textes; par Jacques Létourneau, responsable des scénarios, et par Jean Pellerin, responsable des dialogues.

D'Iberville sera tourné dans des décors naturels. On reconstituera les villes de Québec et de Montréal de l'époque, sur un vaste terrain de l'île d'Orléans.

D'Iberville est une vaste entreprise dont vous aurez l'occasion de suivre, dans les prochains numéros de JEUNESSE, les différentes phases de production. Au moyen d'entrevues et de reportages faits dans les coulisses, vous connaîtrez l'envers du décor avant d'en voir l'endroit, en 1967.

Nous vous présentons un reportage sur le 6 Concours des Jeunes Auteurs [illegible] vous donnons [illegible] pages 8, 9, 10 [illegible]

Notre couverture : Discothèque et discothèques. Notre reportage en pages 12 et 13. (Photographie de Jean-Pierre Payette)

sommaire

4
Concours Jeunesse oblige automobile

5
Edito du Jnob no 1
Le Concours 28 jours, en bref
Photographie: André Le Coz

6
Jean-Pierre Ferland de Jeunesse oblige
Auteur : Fernand Côté
Photographie : André Le Coz

8
Le 6e Concours des Jeunes Auteurs
Photographie: Michel Monticelli

12
Les propos d'une « croulante »
Auteur: Madeleine Brabant
Recette pour « brasser » une discothèque
Auteur: Jean Massue
Photographie: Jean-Pierre Payette

14
Match
Johnny Hallyday - Pétula Clark
Que savez-vous du Québec ?

15
Caméra, venez danser le ska
Auteur : Fernand Côté
Photographie : Michel Monticelli

16
Des maquettes à l'échelle de l'univers
Auteur: Madeleine Brabant

18
L'histoire de Fer
Texte et illustrations:
Nicolas Khvalinsky

21
Les secrets de Michel, le Magicien

22
Bricolage:
Madeleine Arbour

JEUNESSE OBLIGE

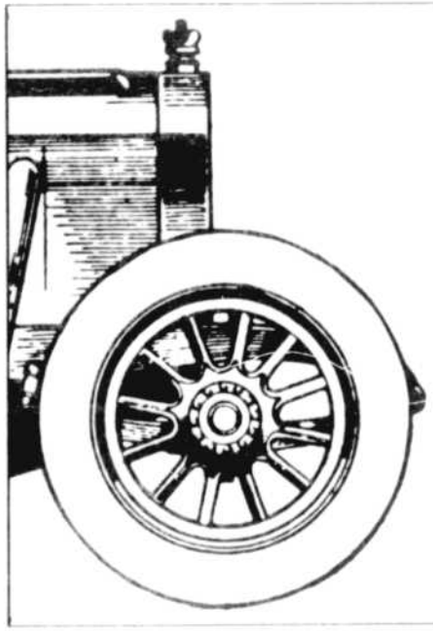
concours jeunesse oblige automobile

une peugeot alouette 404 à gagner

Ecris en lettres moulées les mots qui manquent au texte suivant; remplis le bulletin de participation; découpe cette page que tu adresses à Concours Jeunesse oblige automobile, **avant le 20 avril 1966 à minuit.**
Ne pas avoir plus de 21 ans au 16 mars 1966.

Les débuts de l'automobile

Seulement 196 années séparent l'alunissage de la sonde spatiale "Luna 9", qui a parcouru plus de 240,000 milles à une vitesse de 25,000 milles/heure et la démonstration, en 1770, du "fardier" de C , machine à vapeur dont la vitesse maximum était de 2½ milles/heure, et qui alla s'écraser contre un mur, faute de contrôle de direction.
L'infortuné engin n'aura pas de successeur avant 1803 alors que l'Anglais R T fait circuler à Londres une diligence à vapeur. La première voiture vient de naître. Pendant les années qui suivent, ingénieurs et inventeurs s'acharnent à créer divers modèles de machines à v et les améliorations qu'ils apportent préparent la naissance définitive de l'ère automobile.
En , Etienne Lenoir fait breveter le premier moteur à g , et en 1885, l'ingénieur Gottlieb Daimler crée le premier moteur à explosion utilisable sur la route.
Les années 1885-1888 sont capitales pour l'évolution du moteur à pétrole et celle de la technique automobile. Aux découvertes de Daimler s'ajoutent les recherches d'un autre Allemand, K B , fondateur de la Mannheim Gas Engine Co. Il est le premier à fabriquer des autos pour la vente au public. En France, c'est Peugeot qui vend la première automobile en 1890.
La France reprend ensuite l'initiative des innovations. En 1891, la compagnie Panhard et Levassor, utilisant le moteur D et mettant à profit les techniques connues, crée le fameux système Panhard.
En succédant aux inventeurs géniaux mais démunis des moyens de fabrication, des compagnies établies, possédant déjà d'excellents ateliers, permettent à l'automobile de progresser à un rythme si rapide qu'en 1901 l'ingénieur allemand Wilhelm Mayback peut produire la "Mercedes 1901", qui est considérée par maints techniciens comme le prototype des voitures modernes à venir.
La plupart des innovations techniques doivent leur naissance aux défis que pose la course, et cela dès , année de la première course automobile entre Paris et Rouen.
Alors que l'Europe reste fidèle aux méthodes de fabrication artisanales, H F , aux Etats-Unis, songe très tôt à la production en série. Il avait construit sa première automobile en 1896 et il met sur le marché son fameux Modèle en 1908, au prix de $850. A l'opposé, Rolls-Royce présente, en 1906, une voiture six cylindres de grand luxe, la "Silver Ghost". Peu de temps après, en 1914, l'Italien Ettore Bugatti dessine la première voiture compacte, la "Bébé-Peugeot".
Quand la guerre de 1914 vient interrompre la production, l'essentiel de l'automobile est déjà inventé.



concours jeunesse oblige automobile

Société Radio-Canada
C.P. 6000
Montréal 3, P.Q.

Nom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

Âge :

Si membre du Club des Jnobs, numéro de la carte de membre :

Signature :

Chers ami(e)s Jnobs,
Nous essaierons chaque mois par l'intermédiaire d'ICI RADIO-CANADA JEUNESSE, de répondre à quelques-unes des lettres que nous recevons chaque mois: particulièrement les demandes qui reviennent le plus souvent quant au contenu dès émissions *Jeunesse oblige*, et quant aux questions qui nous sont posées le plus souvent au Club des Jnobs.

Amicalement Jnob,
Mariette et Guy

Prière d'adresser toute correspondance relative au courrier Mariette et Guy à :
Courrier Mariette et Guy
Jeunesse oblige
Case postale 6000, Montréal.

N.B. : Tu le sais sans doute déjà : nous possédons maintenant un club de correspondants à l'intérieur du Club des Jnobs. Si tu désires correspondre avec un jeune d'un autre pays, écris-nous à cette adresse :
SERVICE INTERNATIONAL
DU CLUB DES JNOBS
Jeunesse oblige
Radio-Canada
Case postale 6000, Montréal.

Édito du Jnob no 1

La naissance d'une revue n'est pas un événement comme les autres. Et même, c'est beaucoup plus qu'un événement car c'est la recherche d'une amitié. C'est pour cette raison que moi, JNOB no 1, je suis si heureux de te présenter mon amitié, à travers les pages qui sont les miennes dans la nouvelle revue ICI RADIO-CANADA JEUNESSE. Dès maintenant, tu peux te dire que tous les mois, ta revue IRCJ t'apportera articles et reportages concernant les émissions *Jeunesse oblige*. Il est évident qu'il sera souvent question des Ferland, Léveillée, Giraud, Trahan et autres ainsi que de Mariette et Guy. Aussi, tu pourras en tout temps t'exprimer dans ta nouvelle revue ICI RADIO-CANADA JEUNESSE.
D'ici le prochain numéro de ta revue IRCJ, qui sortira le 15 mai, rappelle-toi qu'une revue, c'est en quelque sorte une lettre à un ami. Comme pour toutes les lettres d'amis, moi, JNOB no 1, je te suggère de conserver ta revue ICI RADIO-CANADA JEUNESSE. Car ta nouvelle revue veut faire partie de tes amis.

Amicalement JNOB,
LE JNOB NO 1

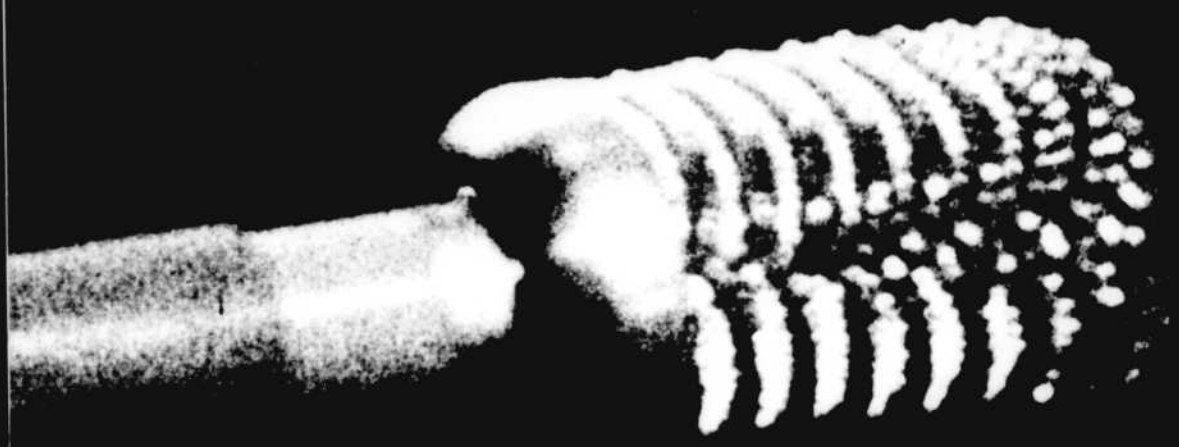
CN **Telecommunications**

local time • heure locale

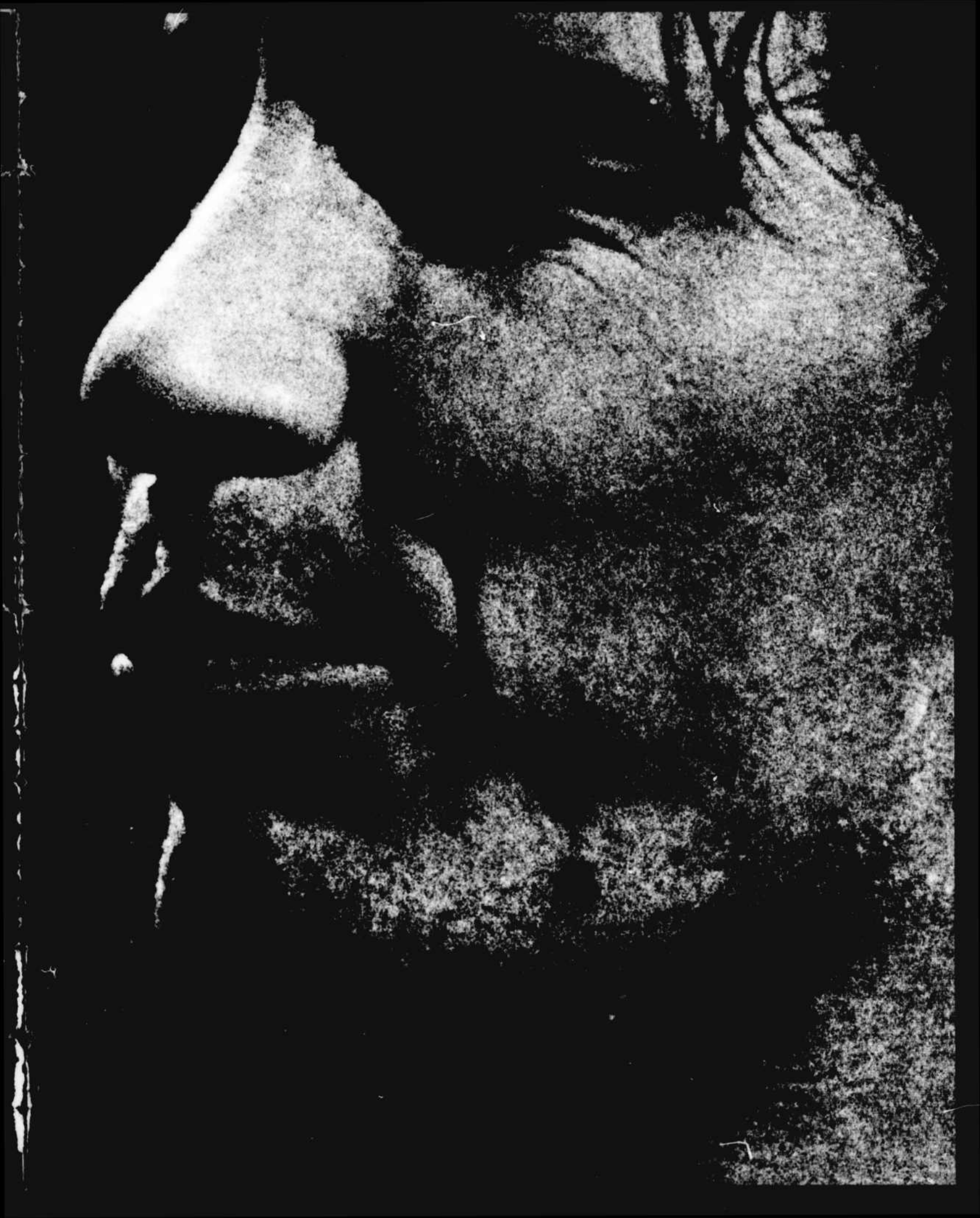
MOA128
MO LLA130 89/80=MONTREAL QUE 8 NFE=
CLUB DES JNOBS, PALESTRE NATIONALE=
840 CHERRIER EST MONTREAL QUE=

DEUXIEME CONCOURS 28 JOURS STOP PLUS DE 3000 PARTICIPANTS STOP
FELICITATIONS AUX GAGNANTS STOP LISTE OFFICIELLE STOP MEILLEURE
DEFINITION: MICHELE NADEAU SAINTE-FOY, QUEBEC STOP MEILLEURES
PAROLES DE CHANSONS: JEAN-CLAUDE LAPIERRE, MONTREAL STOP MEILLEURE
PHOTO: JULES GAUVREAU, JOLIETTE. STOP BEAUX-OBJETS: FRANCOIS DECARIE,
MONTREAL STOP CHANSON POETIQUE: FILLE: FRANCINE MOREAU, QUEBEC;
GARCON: ROBERT MURRAY, VILLE-LA-SALLE STOP GROUPES DE CHANTEURS:
LES 5 NOTES, SHERBROOKE STOP CHANSON POPULAIRE: FILLE: NICOLE
TREMBLAY, ROUYN, ET GARCON: GILLES CORRIVEAU, ARVIDA STOP
L'ORCHESTRE GAGNANT: LES SHARADES, SHERBROOKE STOP=

LE JNOB NO 1.



jean pierre



6e concours des jeunes auteurs

Le 6e Concours des Jeunes Auteurs vient de se terminer. Le dimanche 3 avril, vingt-six jeunes dramaturges, conteurs ou poètes recevaient, lors d'une émission de gala télévisée au réseau français de Radio-Canada, des prix allant de 10 à 500 dollars. Trois jurys ont procédé successivement au choix des textes primés et au classement des oeuvres dans chacune des catégories. Le premier jury était constitué de quelques membres du Service des émissions pour la jeunesse. Le deuxième était composé de Françoise de Repentigny et de Marie Racine pour les contes et poèmes des 15 ans et moins; de Michel van Schendel et de Marie Savard pour les poèmes des 16 ans et plus; de Marcel Sabourin et de Claude Melançon pour les contes des 16 ans et plus, et de Pierre Dumas et de Bernard Letremble pour les textes dramatiques. Enfin, le jury final était composé de Marcel Dubé, Françoise Loranger, Albert Millaire, Alec Pelletier et Paul Chamberland.

Soulignons que les textes primés, cette année, seront publiés dans les Écrits du Canada français.

Un concours idéal

Contrairement aux années passées, à la fin de ce 6e Concours, un 7e Concours n'a pas été lancé. On peut donc se demander pourquoi. Pierre Desroches, chef du Service des émissions pour la jeunesse, a de grands projets : en plus de vous fournir l'occasion de vous exprimer et d'être entendus, on vous permettrait, à l'avenir, de vous sensibiliser à ce métier relativement nouveau qu'est celui de scripteur pour la télévision.

C'est le voeu le plus cher de Pierre Desroches que d'installer le prochain Concours des Jeunes Auteurs dans le cadre d'une émission hebdomadaire qui assurerait ainsi la continuité. Cette émission serait en somme une sorte de laboratoire où seraient présentés et discutés les textes soumis et où tous ceux qui sembleraient le plus sensibles à cette forme d'écriture propre à la télévision seraient appelés à travailler avec des scripteurs professionnels. Souhaitons que ce projet ne soit pas renvoyé aux calendes grecques mais devienne bientôt réalité.

Les Heures rouges, de Paul-Ghislain Villeneuve.

Le Rôle, de Yves Hébert.

De gauche à droite : Raymond Charette, Alec Pelletier, Albert Millaire, Françoise Loranger, Paul Chamberland et Marcel Dubé.

le jury

Rien de moins académique que les Jeunes Auteurs. *On devait s'y attendre. Les jeunes d'aujourd'hui ont, en général, une sainte horreur du solennel, de l'apparat et de tout ce qui rappelle le style « pompes et circonstances ».*

La remise des prix aux lauréats de cette année s'est donc déroulée dans une ambiance tout à fait simple, bon enfant, presque Jeunesse oblige. *Il n'y manquait qu'un ensemble à gogo et le tour était joué. Bien sûr, il n'était pas question de danser mais bien plutôt de fraterniser, d'apprendre à se connaître en passant quelques heures ensemble.*

Les gagnants viennent de collèges différents, quelques-uns de villes très éloignées de Montréal et deux ou trois des universités Laval et de Montréal. Ils ont pu échanger des idées les uns avec les autres et surtout discuter avec les membres du jury, dont certains auteurs chevronnés comme Françoise Loranger, Marcel Dubé et Alec Pelletier. Quelques-uns des jeunes auteurs redoutaient le moment de la remise des prix, surtout l'interview qui précéderait le don des enveloppes contenant le précieux chèque. Mais leurs craintes se sont vite dissipées lorsqu'ils se sont retrouvés, au micro, devant Raymond Charette, le sympathique animateur de Tous pour un. *Comment n'auraient-ils pas retrouvé chez lui la chaleur, la compréhension, le tact dont il fait toujours preuve à l'endroit des concurrents de la populaire série du jeudi soir, au réseau français.*

Par ailleurs, ils devaient sentir, tous ces jeunes, l'admiration amicale des membres du jury. Alec Pelletier, Albert Millaire, Françoise Loranger, Paul Chamberland et Marcel Dubé n'avaient que des éloges à faire au sujet des oeuvres qu'ils ont lues. Françoise Loranger et Marcel Dubé surtout, avec lesquels j'ai pu m'entretenir plus longuement qu'avec les autres, sont enthousiastes tous les deux. Françoise Loranger me disait : « Nos jeunes ont énormément de talent. Ils s'expriment gauchement parfois mais, en dépit des maladresses, des bourdes qu'ils commettent, on sent chez eux une volonté d'engagement, un désir d'écrire par amour du métier qui nous ont frappés. » Françoise Loranger faisait également remarquer, amorçant ainsi une vive discussion, que « les jeunes semblent puiser ailleurs qu'en eux-mêmes, ailleurs que dans leurs expériences personnelles l'inspiration, le sujet de leurs oeuvres ».

Quant à Marcel Dubé, ce qui l'a agréablement frappé à la lecture des oeuvres des jeunes auteurs, c'est « de découvrir chez beaucoup d'entre eux un certain humour, un humour de qualité auquel les concours précédents ne nous avaient pas habitués. Cet humour, chez des auteurs si jeunes, dénote une maturité vraiment étonnante et inattendue. Pour ma part, j'en ai été aussi ravi que surpris. »

On est donc en droit d'espérer que la relève sera assurée, quand nos héros seront fatigués et qu'ils devront céder leur plume ou leur machine à écrire aux jeunes auteurs devenus adultes à leur tour.

les gagnants

Section dramatique

1er prix ($500) :
Yves Hébert, de Sherbrooke, pour **les Enfants**.
2e prix ($400) :
Paul-Ghislain Villeneuve, de Jonquière, pour **les Heures rouges**.
3e prix ($300) :
Yves Hébert, de Sherbrooke, pour **le Rôle**.
1re mention ($100) :
Luc Couvrette, de Sainte-Dorothée, pour **l'Attente**.
2e mention ($75) :
Bonfield Marcoux, de Ville Saint-Laurent, pour **les Fleurs séchées**.

Section contes (16 ans et plus)

1er prix ($200) :
Robert Léger, de Montréal, pour **l'Absente**.
2e prix ($150) :
Jean Lepage, de Montréal, pour **le Héros**.
3e prix ($125) :
Denis Lebrun, d'Albanel, pour **le Timbre-poste**.
1re mention ($50) :
Louis Gauthier, de Montréal, pour **Alpha**.
2e mention ($35) :
Jacques Poirier, de Montréal, pour **Kosmose**.
3e mention ($25) :
Frankie Michaud, de Montréal, pour **Trop plein**.

Section contes (15 ans et moins)

1er prix ($200) :
Marc Riedl, de Laval-des-Rapides, pour **la Légende de Pépé le Cowboy.**
2e prix ($150) :
Christian Cholette, de Rigaud, pour **Mon lion magique**.
3e prix ($125) :
Manon Barbeau, de Montréal, pour **Amour fluide**.
1re mention ($50) :
Marcelle Gélinas, de Cap-de-la-Madeleine, pour **l'Ombre**.
2e mention ($35) :
Michèle Goulet, de Ville Saint-Michel, pour **Jeux**.

Section poèmes (16 ans et plus)

1er prix ($100) :
Louis Geoffroy, de Saint-Paul, comté de Joliette, pour **Portrait d'une ville**.
2e prix ($75) :
Ghislaine Legendre, de Montréal, pour **Invention**.
3e prix ($50) :
Françoise Nantel, de Rosemont, pour **Poème à Pierre**.
1re mention ($25) :
Louis-Philippe Hébert, de Beloeil, pour **l'Amour mon amour**.
2e mention ($10) :
Micheline Poisson, de Sainte-Foy, pour **l'Amour fou**.

Section poèmes (15 ans et moins)

1er prix ($100) :
Violaine Piché, de Montréal, pour **Une simple lettre**.
2e prix ($75) :
Gisèle Cyr, de Douville, pour **Je voudrais**.
3e prix ($50) :
Danièle Rondeau, de Montréal, pour **Mon île est partie**.
1re mention ($25) :
Christian Cholette, de Rigaud, pour **Mon beau lac**.
2e mention ($10) :
Manon Barbeau, de Montréal, pour **Pour toi pseudo**.

Parmi les textes primés au 6e Concours des Jeunes Auteurs nous avons choisi, pour publication, le conte de Marc Riedl *La Légende de Pépé le Cowboy*, premier prix de la catégorie des 15 ans et moins. Signalons que tous les textes primés au 6e Concours des Jeunes Auteurs sont publiés cette année dans les Écrits du Canada français

La Légende de Pépé le Cowboy conte de Marc Riedl

Qui ne connaît pas les grands justiciers qui ont immortalisé l'ouest américain ? Des gars, comme Wild Bill Hickok, Pecos Bill ou Wyatt Earp. Mais connaissez-vous Pépé le Cowboy ? Ce fut sans doute le meilleur de tous, mais, malheureusement, le plus méconnu. Seul son regard froid savait provoquer la naissance de scrupules dans l'âme du plus féroce tueur. Lorsqu'il entrait dans une ville terrorisée par une de ces canailles, la prison du shérif, s'il y en avait, ne manquait jamais de recevoir des visiteurs. Savez-vous comment il est devenu un tel homme ? En s'exerçant à tirer, me direz-vous. Non, monsieur, je vais vous raconter de quelle manière il a commencé son unique et extraordinaire carrière.

Sur une des nombreuses routes du Texas [illegible] une diligence. Elle va très vite, ce qui n'[illegible] pas les deux passagers. « Hé, vous ne pourriez pas ralentir », gémit l'un d'eux. « Impossible monsieur, répond le cocher, je dois livrer le courrier à l'heure prévue. » Le passager de la diligence [illegible] un homme d'affaires d'allure soignée avec sa boucle soigneusement nouée et son veston tout neuf était le nouvel employé de la banque de Vulture City. C'est là qu'il se rendait, accompagné de sa femme. « J'aurais dû me douter que ce cocher était trop gentil pour être honnête, dit-il à son épouse. Je crois bien que [illegible]

Les propos de Joe Peppermint sont vite noyés dans un concert de cris et de détonations. Quatre bandits masqués attaquent la diligence — le cocher force l'allure. « Accélérez, ils vont nous rattraper [illegible] une voix angoissée. « J'ai de la difficulté à contrôler les chevaux, répond le cocher. Essayez donc d'éloigner les voleurs », ajoute-t-il. Mais malheureusement Joe a la phobie des armes à feu. Alors, ces individus malsains dévaliseront-ils Joe, sans que celui-ci n'esquisse un seul geste de défense ? Bien sûr que non. Sa femme, heureusement, sait se servir d'un revolver et, en un rien de temps, le nom de trois des quatre bandits est rayé de la liste des vivants. Le quatrième, peu soucieux de subir le sort de ses trois compères, décide sagement de prendre le large et d'abandonner toute idée de rapine pécuniaire.

Une heure après cet épisode macabre, la diligence fait bruyamment son entrée à Vulture City. C'était autrefois une tranquille petite ville, mais elle a dégénéré en une ville atteinte d'une affreuse maladie : la peur. Depuis quelques semaines une brute mécontente exerce une activité illégale dans Vulture City, le bureau du shérif est inoccupé et la cour de justice vide, tandis que le médecin doit faire des heures supplémentaires.

Revenons maintenant à notre histoire — le cocher croit que c'est Joe qui a tiré les coups de feu et abattu les trois voleurs. Il a évidemment tout raconté et la nouvelle se répand comme une traînée de poudre — voilà celui qui peut abattre Calamity Spike. On dit que c'est un homme très brave, très habile, très rapide, très honnête ou très gentil. Les gens encore bien en santé décident d'organiser une fête en l'honneur de leur héros qui aura lieu au saloon. Le chef de ce groupe,

Yves Hébert a remporté deux prix, section dramatique, au 6e Concours des Jeunes Auteurs : un 1er prix pour son texte intitulé **les Enfants** *et un 3e prix pour* **le Rôle**. *Yves est un gars plein d'humour et de simplicité. Ainsi, lorsqu'on lui demande s'il y a des antécédents littéraires dans sa vie, il répond : « Des antécédents édités chez mes fonds de tiroir ! » Yves, qui étudie l'interprétation à l'École nationale de théâtre, emploie ses loisirs à lire, à écrire, à répéter des chansons et à faire des mises en scène.*

***Avec* les Enfants**, *Yves met en scène deux personnages : Angèle et Réjean, le frère et la soeur, qui ont respectivement 19 et 20 ans. Angèle et Réjean sont deux adolescents qui refusent de pénétrer dans le monde des adultes, qui les révolte et qu'ils exècrent. Pour fuir ce monde des grands, laid et rempli de mensonges, le frère et la soeur se retranchent chaque samedi dans le grenier pour jouer leurs jeux d'enfants. « Attendons encore pour être malheureux ! dira l'héroine. Restons enfants. » Mais le drame, c'est que Réjean est devenu plus conscient. Ce retour hebdomadaire à l'enfance n'est plus possible : déjà il ne sait plus très bien jouer . . .*

Little Moe, est désigné pour aller lui annoncer la nouvelle, mais on n'a pas vu le héros depuis plus de deux heures. Soudain un jeune garçon prétend l'avoir aperçu sortir du magasin général avec un gros paquet sous le bras. Little Moe gagne alors l'hôtel où loge Joe, maintenant surnommé Pépé. Quand il demande au garçon le numéro de la chambre de Pépé, celui-ci lui répond que M. Peppermint a demandé qu'on ne le dérange pas. Little Moe ne vas pas plus loin et se demande avec curiosité ce que peut bien manigancer Pépé dans sa chambre.

Le soir venu, chacun attend avec impatience le moment où Pépé fera son entrée. les rires, les cris et les paroles moqueuses retentissent dans le saloon. Sous une lumière blafarde tamisée par un écran de fumée, les hommes jouent aux cartes ou regardent distraitement tout en se roulant une cigarette. « Le voilà, crie-t-on, il arrive. » On s'attend naturellement à voir un garçon à l'allure respectable, avec un veston tout neuf et une boucle scrupuleusement nouée; mais quelle

Robert Léger est étudiant en rhétorique au collège Saint-Viateur. Il a remporté le premier prix dans la section contes (16 ans et plus) pour **l'Absente**, *sorte de long poème en prose. Robert est guitariste à ses heures. Plus jeune, il rêvait de devenir pianiste, mais maintenant il rêve d'être écrivain ou musicien. En attendant que l'un ou l'autre rêve ou les deux soient réalité, Robert se propose d'étudier en lettres ou en droit à l'université.*

Marc Riedl a écrit **la Légende de Pépé le Cowboy** *qui lui a valu le 1er prix de la section contes (15 ans et moins). Marc est en méthode au collège André-Grasset et se destine à polytechnique. Marc est un passionné d'aviation et d'aéronautique. Aussi rêve-t-il depuis toujours de devenir aviateur ou astronaute. Mais maintenant, avec tout le sérieux de ses 15 ans, ses rêves ont bifurqué vers la fabrication d'avions ou de capsules spatiales. Si Marc nous avoue que les mathématiques et la chimie sont ses matières préférées, comment nous étonnerions-nous ?*

Louis Geoffroy a remporté le 1er prix dans la section poèmes (16 ans et plus), pour **Portrait d'une ville**. *Louis a 18 ans et travaille dans une librairie. C'est la troisième fois qu'il participe au Concours des Jeunes Auteurs. La chance lui sourit dès le premier essai (au 4e Concours). « Enthousiaste, raconte-t-il, j'écrivis et envoyai au concours suivant une vingtaine de textes, mais aucun ne fut primé. De dépit, j'en envoyai un seul au 6e Concours, avec des instincts de massacre. » On peut donc conclure que la qualité est bien mieux que la quantité . . . Louis a de grandes ambitions : il rêve de devenir « le plus grand écrivain québécois ». Qui sait ?*

Violaine Piché est une étudiante de 11 ans au cours Immaculée-de-Marie, à Montréal. Son poème, **Une simple lettre**, *lui a valu le 1er prix de la section poèmes (15 ans et moins). Violaine se propose plus tard d'étudier à l'école des beaux-arts. Elle pourra donc, en plus de s'exprimer par la plume, s'exprimer aussi par le pinceau. Comme toutes les jeunes filles de son âge, Violaine fait des rêves pour son avenir : sera-t-elle hôtesse de l'air, dessinatrice ou poète ? Vers quelle carrière portera-t-elle son choix ?*

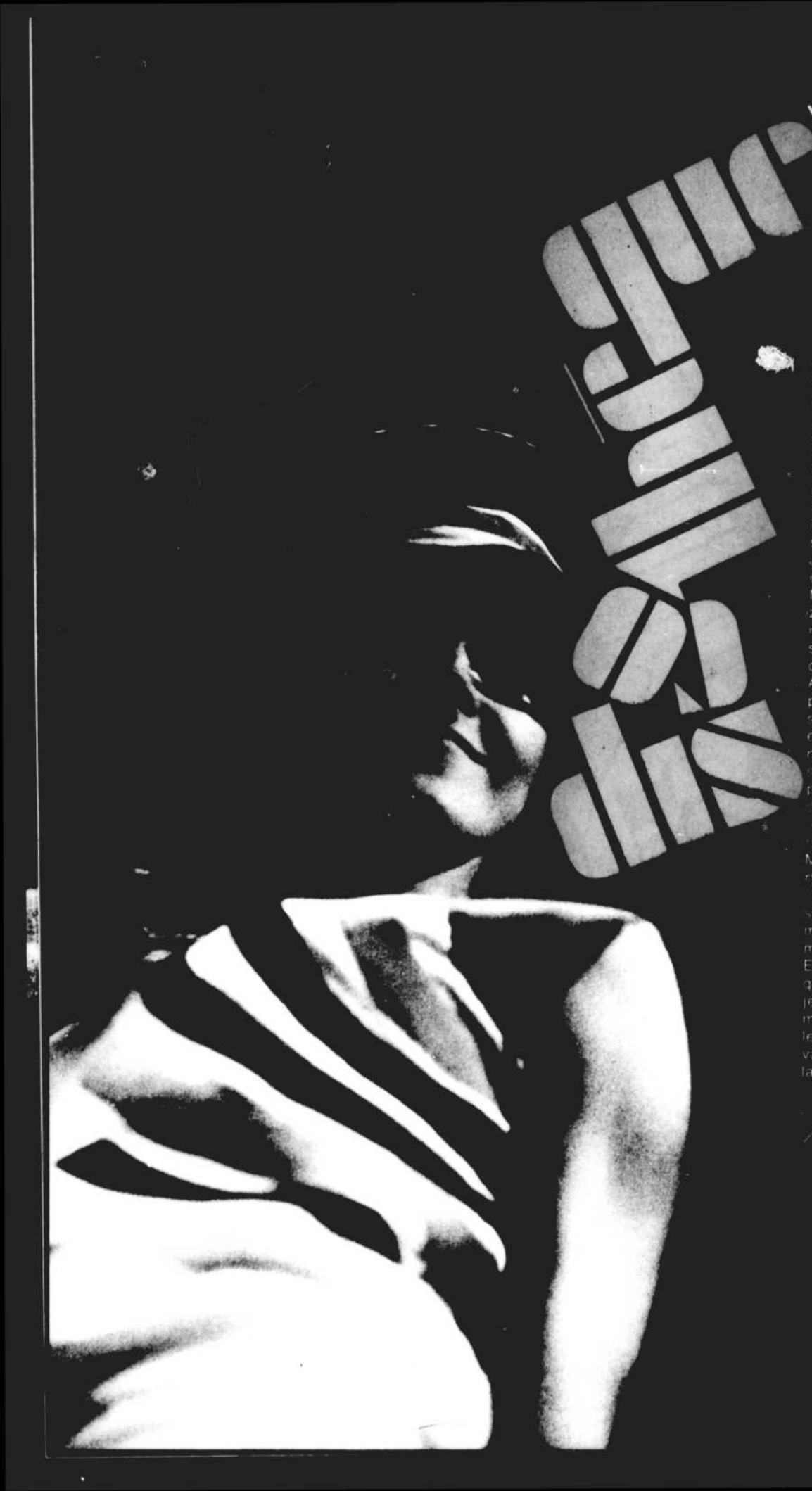
n'est pas la surprise quand celui qui entre est vêtu comme un vrai cowboy; son chapeau crève les yeux, et que dire de cette chemise et de ces bottes . . . Il regarde l'assemblée d'un air provocant tout en marchant nonchalamment; il s'attable au bar et demande un whisky. Bientôt un groupe de curieux se rassemble autour de lui et il commence à raconter ses aventures qui ne sont que le résultat d'une fertile imagination et de l'influence de la gloire.

Alors que Pépé arrive juste au moment où il va donner une leçon au bandit qui l'a sournoisement attaqué, la porte du saloon s'ouvre brusquement et un spectacle s'offre aux spectateurs horrifiés. L'homme qui vient de faire si modestement son entrée a une carrure de géant et son visage est marqué de nombreuses cicatrices. Un simple coup d'oeil à la disposition de ses doigts indique que cette malédiction ambulante est un nerveux de la gâchette; on voit briller dans ses yeux une lueur méchante qui ne saurait être comparée au regard de Jesse James ou Billy the Kid. « Calamity Spike », crient d'une seule voix les joyeux drilles subitement transformés par la peur en spectres humains. L'apparition se dirige résolument vers Pépé, le toise fièrement, puis entonne d'une voix gutturale : « Voici donc celui auquel on veut m'opposer » et il éclate d'un rire grossier. « Eh bien, mon jeune ami, celui qui sortira vivant de cet établissement sera maître de la ville. » « Entendu », répond Pépé. A ces mots, la brute se précipite avec un rugissement sur son adversaire, mais ce dernier s'esquive. Nous ne nous attarderons pas plus longtemps sur cette scène pitoyable qui dégrade l'homme au rang de la bête. Vous remarquerez néanmoins chez l'opposant de Pépé un certain talent en ce qui est de manifester bruyamment sa présence et ses intentions. Toujours est-il que le combat se termina d'une manière très civilisée sans qu'aucun des adversaires ne soit blessé. Quelqu'un suggéra qu'on termine ce différend d'une manière très à la mode — un duel. Il en fut donc décidé ainsi. En un instant un vent d'épouvante souffle sur la ville; les enfants se réfugient sous la jupe de leur mère et chacun tend l'oreille afin d'entendre la détonation qui mettra fin à l'engagement mortel. Qui des deux « fast draw » triomphera ? Suspense. . . Un écrasant silence règne sur la ville, troublé seulement par le crissement des bottes qui foulent sinistrement le sable.

Le soir est venu et le ciel chargé de feu étend paresseusement les ombres. Un seul homme regarde d'un air réjoui le duel — l'entrepreneur des pompes funèbres.

Calamity Spike saisit brusquement son revolver — un coup de feu se répercute à travers le désert et le tyran s'écroule lourdement. Ce n'est pas l'arme de Pépé qui fume, mais plutôt celle de sa femme.

C'est le moment choisi pour citer un proverbe bien connu qui s'applique à cette légende plus qu'à aucune autre — « Derrière chaque grand homme, il y a une femme ».



Les propos d'une " croulante "

Je n'ai jamais mis les pieds dans une discothèque. Je suis restée des heures au rythme du « cha-cha-cha ». Voilà ma confession ! Je sens déjà [illegible] pour me faire. Me défendre [illegible] en guerre contre ces rythmes nouveaux ? Avec quels moyens, puisque je n'y connais rien ? Il importe donc de se renseigner avant de jeter la pierre. L'émission **Jeunesse oblige discothèque**, télévisée au réseau français de Radio-Canada chaque vendredi à 6 heures, est tout indiquée pour mon « apprentissage ». Ainsi, devant mon petit écran, je ne risque pas d'être regardée comme une intruse, je me soustrais à l'indifférence des « dans le vent ».

L'émission commence. Michel Trahan, l'animateur, est déjà plein de vie, plein de rythme comme tous ceux qui sont allés s'entasser ce soir-là à la boîte à chansons J.O. à la Palestre nationale. Pendant une chanson de Claire Lepage, on danse. Mais attention ! ici on danse assis. Bizarre ? Mais il ne faut pas s'étonner, du moment que ça bouge. Il ne faut pas s'étonner non plus des pantalons pattes d'éléphant bariolés, des maquillages Op-Art des filles. Ce qui me semble important pour tous ceux qui sont là, c'est qu'ils s'amusent, c'est qu'ils sont chez eux et entre eux. Et voilà qu'on danse debout maintenant : un swim ? un watusi ? un ska ? L'orchestre de [illegible] se fait de plus en plus endiablé. Ça bouge, ça tourne, ça tourbillonne des pieds, des bras, de la tête, de tout le corps qui a épousé le rythme. On se rassoit pour écouter les Mykels, tout en scandant de nouveau le rythme qui a gagné depuis le début de l'émission non seulement l'assistance, non seulement les musiciens, mais aussi les caméramen qui font sautiller leur caméra à la manière de danseurs. Puis, c'est la fin. Elle est venue trop vite. Mais au fait qu'est-ce que je dis là ? Qu'est-ce que je fais là aussi ? Me voilà qui bats la mesure. Malgré moi, je suis entrée dans le jeu. Dois-je m'avouer vaincue et convaincue ? Ou, ne serais-je pas si « croulante » que ça, après tout ?

Recette pour "brasser" une discothèque

1 — Prenez d'abord une quinzaine d'adolescents en mal de création.

2 — Investissez deux ou trois centaines de dollars en clous, marteaux, scies, jute, carton, ficelle.

3 — Mettez ensemble dans une salle de 40 pieds sur 60 et regardez le tout s'agiter...

4 — Ajoutez à cela un bon système sonore et quelques disques des Stones, des Byrds et d'Hallyday.

5 — Puis, assaisonnez le tout d'une bonne petite campagne régionale de publicité.

6 — Ouvrez vos portes un bon samedi soir et laissez mijoter le tout...

7 — Nous garantissons que vous possédez, s'il est bien dosé, le mélange le plus explosif à l'heure actuelle.

Les Européens, dit-on, ne connaissent pas le Québec. Afin de vérifier cette affirmation, nous avons posé aux vedettes européennes Johnny Hallyday et Pétula Clark, de passage à *Jeunesse oblige*, quelques questions sur la géographie du Québec.

Johnny Hallyday Pétula Clark
Que savez-vous du Québec ?

match pétula johnny

1 — Population approximative du Québec ?
Pétula : Cinq millions.
Johnny : Dans les cinq millions, je dirais.
2 — Noms de quelques grandes villes ?
Pétula : Québec, Montréal, Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski, Rivière-du-Loup.
Johnny : Montréal, Québec, Sherbrooke.
3 — Noms de quelques vedettes canadiennes ?
Pétula : Les Classels, Fernand Gignac, Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Pierre Lalonde, Donald Lautrec.
Johnny : Jenny Rock, Félix Leclerc, Donald Lautrec.
4 — Pourcentage de la population francophone au Québec ?
Pétula : 80 p. 100.
Johnny : D'après ce que je vois, ça doit être dans les 75 p. 100.
5 — Capitale du Canada ?
Pétula : Ottawa.
Johnny : Je me suis renseigné avant de partir, c'est Ottawa.
6 — Nombre et noms des provinces ?
Pétula : 10. Ontario, Québec, Manitoba, Nouvelle-Écosse.
Johnny : Aucune idée. Je sais qu'il y a le Québec.
7 — Qui a découvert l'Amérique ?
Pétula : Christophe Colomb.
Johnny : La géographie n'a jamais été ma branche...
8 — A combien de milles sommes-nous de New York ?
Pétula : 100 milles.
Johnny : Dans les trois cents milles, environ.
9 — Noms de quelques personnalités canadiennes ?
Pétula : Pearson, Diefenbaker, Lesage.
Johnny : La politique, connais pas !
10 — Que se passera-t-il d'important chez nous en 1967 ?
Pétula : L'Expo.
Johnny : Ça, je viens de l'apprendre en signant mon contrat. C'est l'exposition universelle, comme à Bruxelles.

11 — Quel pourcentage de la surface du Québec est habité ?
Pétula : 20 p. 100.
Johnny : Aucune idée. Disons 80 p. 100.
12 — Combien de fois la surface de la France est-elle comprise dans celle du Québec ?
Pétula : 6 fois.
Johnny : Je sais que le Québec est beaucoup plus grand. Disons une dizaine de fois.
13 — Combien de foyers possèdent une télévision au Québec ?
Pétula : Deux millions.
Johnny : Je l'ignore encore, mais disons 80 p. 100.
14 — La longueur en milles ou en kilomètres du fleuve ?
Pétula : 2,000 milles.
Johnny : Aucune idée. Je sais cependant qu'il traverse le Québec d'est en ouest sur toute la longueur.
15 — Quel est le nom de ce fleuve ?
Pétula : Saint-Laurent.
Johnny : ???
16 — Qu'est-ce que c'est pour vous un Eskimo ?
Pétula : Un homme qui vit dans le nord.
Johnny : C'est un habitant du nord du Canada. Ça je l'ai appris au Club des Jnobs.
17 — La pièce canadienne « Le Petit Bonheur » qui a été jouée à Paris il y a quelque temps a été écrite par qui ?
Pétula : ???
Johnny : Félix Leclerc, je crois.
18 — Quelles sont les deux langues officielles du Canada ?
Pétula : L'anglais et le français.
Johnny : Le français et l'anglais.
19 — Quel est le sport national des Canadiens ?
Pétula : Le hockey.
Johnny : Le hockey.
20 — Que savez-vous des îles Saint-Pierre et Miquelon ?
Pétula : Elles sont françaises.
Johnny : Ce sont deux îles françaises.

A vous de compiler les points ! Comme nous vous serez rassurés et surpris tout à la fois.

venez danser le ska

Jeunesse oblige, jeunesse yé-yé, jeunesse à gogo, c'est tout un. C'est une jeunesse qui danse le ska, le watusi, le harlem shuffle, le swim et autres rythmes aux noms tous aussi latins, devant les caméras de télévision, donc, sous les yeux forcément attentifs des cameramen.

Ils sont trois assignés à la réalisation des cinq émissions hebdomadaires de *Jeunesse oblige*, à 6 heures, du lundi au vendredi. Ils s'appellent Normand Houle, Claude Bérard et Robert Lowe. Ils n'ont pas 15 ans; ils n'ont pas 40 non plus. Ils sont jeunes, et bien que ses camarades le taquinent en l'appelant « papa », l'aîné du trio, Normand Houle, n'a que 35 ans. Il en fait à peine 30 et, aux côtés de Claude Bérard et de Robert Lowe qui ont respectivement 24 et 26 ans, il a l'air, comme ses cadets, d'un jeune sportif. En fait, tous les trois ont l'air de bien s'amuser à *Jeunesse oblige*. Pour employer une de leurs expressions favorites, « *Jeunesse oblige*, c'est du sport pour nous ».

Très détendus, le rire facile et l'esprit vif, prompts à la riposte et extrêmement sympathiques tous les trois, Normand, Claude et Robert m'ont raconté leurs « exploits sportifs » à *Jeunesse oblige*.

« Nous travaillons toujours tous les trois ensemble. Nous nous entendons à merveille et il n'y a pas de conflit de personnalité entre nous. *Jeunesse oblige* est une série des plus variées, comme vous le savez. Elle ne comprend pas que du yé-yé et de la danse à gogo, comme c'est le cas à la discothèque du vendredi. Nous travaillons également avec les chansonniers, avec les Jeunesses musicales, avec Madeleine Arbour et autres. »

Comme je tiens particulièrement à connaître les impressions de ces messieurs au sujet de la jeunesse qui danse, je reviens traîtreusement au yé-yé et aux danses contorsionnantes. Ils rient tous les trois et m'avouent franchement : « Nous sommes contents de faire ces émissions-là mais nous sommes aussi contents quand elles sont terminées. Nous ne sommes pas contre les danses. Il faut bien que les jeunes s'amusent; les croulants ont bien dansé le jitterbug et le boogy-woogy, à 15 ans. Alors, pourquoi s'offusquer de voir les jeunes d'aujourd'hui se trémousser sur des rythmes différents mais tout aussi endiablés ? Non, nous n'avons rien contre les danses modernes les plus échevelées, au contraire.

A force de voir évoluer les jeunes, à force d'entendre les batteries, les cuivres ou les pianos des orchestres les plus assourdissants, on est entré dans le vent nous aussi. On est tellement pris par le rythme qu'il nous arrive souvent de battre la mesure, machinalement, en travaillant. »

Si vous avez écouté pendant quelques minutes seulement un de ces orchestres de jeunes, vous comprendrez nos cameramen. La différence, pour eux, c'est qu'ils sont forcés de s'envoyer du vacarme plein les oreilles pendant des heures parfois des journées entières : « Il nous arrive d'avoir, à la Palestre nationale, jusqu'à trois ou quatre orchestres le même jour. Ajoutez à cela 150 ou 200 jeunes, un groupe de chanteurs, plus l'équipe de réalisation et vous aurez une petite idée du tintamarre qui règne là-dedans.

« Les conditions de travail sont parfois pénibles mais on les oublie parce qu'on travaille dans la joie. Les jeunes de la Palestre nationale, d'abord, sont extrêmement gentils avec nous. Ceux qui viennent comme invités ne le sont pas moins et, ce qui est formidable pour nous, cameramen, c'est de pouvoir faire ici tout ce qu'il nous est interdit de faire dans un studio fermé, pour une émission sérieuse où la moindre image a été conçue et réglée à l'avance. Ici, on peut se permettre de faire des *ad lib*. Ici, pour être dans le mouvement, on peut braquer les caméras au plafond, balayant les réflecteurs au passage, on peut scruter à volonté les visages des jeunes qui dansent, on peut faire des « zooms » à gogo. Ici, on n'a pas à attendre les ordres du réalisateur. »

Au fond, il y a une excellente raison à cette dernière attitude, et le trio s'esclaffe en me la donnant : « On n'attend pas les directives du réalisateur, tout simplement parce qu'il y a tellement de vacarme dans la salle qu'on n'entend rien de ce qu'il nous dit. Du véritable sport, comme on vous disait tout à l'heure. »

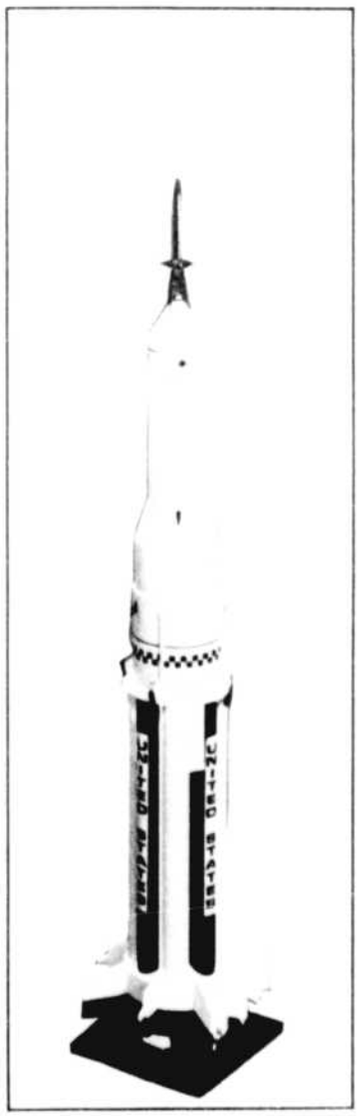
Trois cameramen dans le vent, trois cameramen à gogo, exactement le type de gars qu'il faut pour réaliser des émissions comme celles de *Jeunesse oblige*. La preuve ? Normand, Claude et Robert vous la donnent en deux phrases : « Il faut croire qu'on fait du bon boulot puisque les jeunes s'intéressent passionnément à ce qu'on fait, et des moins jeunes des confrères cameramen d'autres postes de télévision nous imitent. »

Ceci dit sans malice, avec un clin d'oeil en coin, une solide poignée de main et un au revoir à la prochaine répétition à la Palestre nationale.

des maquettes à l'échelle de l'univers

Chaque semaine, le lundi à 5 h. 30 de l'après-midi, c'est le compte à rebours ou le grand départ pour un monde passionnant : celui de l'astronautique. Tous les habitués d'**Atome et galaxies** ont pu, cette année, explorer tant et plus l'espace, examiner à loisir toutes les fusées, depuis la V2 jusqu'à Saturne V, et assister à l'entraînement des astronautes américains. Tout ceci, grâce à une imposante documentation visuelle, tournée par l'équipe de l'émission, l'été dernier, dans les principaux centres de recherches spatiales américains, ou fournie par l'Union soviétique ou l'Agence américaine de l'aéronautique et de l'espace (NASA). Tout ceci, grâce aussi à deux personnes qui travaillent dans l'ombre et dans un véritable monde en miniature : Irène Gauthier et Pierre Desrochers, des Arts graphiques de Radio-Canada. C'est eux que nous voulons vous présenter aujourd'hui, eux et leurs magnifiques réalisations lilliputiennes.

Dans un tout petit bureau, où pend un spoutnik russe, voisinent un satellite de météorologie, la capsule Gemini et la fusée Atlas. Irène Gauthier et Pierre Desrochers ont reconstitué à l'échelle, pour les téléspectateurs d'**Atome et galaxies,** la plupart des véhicules d'exploration spatiale conçus par les savants américains.



Ici, on calcule en pouces, ce qui contraste avec l'énormité des engins que les Américains envoient « en mission » dans l'espace. Ainsi, le Mariner IV, qui est allé prendre des photographies de Mars, peut très bien ici tenir dans une main. Rien n'y manque, jusqu'au radar qui le surmonte. Dans ce « Cap Kennedy » nain, on trouve aussi la capsule Apollo, des Gemini avec de tout petits astronautes en position pour le voyage. Est présente également la fusée Atlas, qui a servi à lancer Mercury et Agena, qui a servi au récent rendez-vous spatial. Aux côtés d'un Surveyor se trouve encore le fameux Insecte ou Lem du programme Apollo, qui se posera sur la lune.

Dans toute cette collection de modèles réduits, on peut admirer des fusées de toutes les dimensions, depuis dix pouces jusqu'à neuf pieds de hauteur. La fusée Titan atteint trois pieds; Saturne 1B, cinq pieds, et Saturne V, neuf pieds.

Mais Irène Gauthier et Pierre Desrochers ne sont pas que des bâtisseurs de fusées, ils sont aussi les créateurs de tout un système solaire : soleil, lune, saturne, mars, etc. Leur lune, notamment, avec tous ses cratères conformes aux images qu'a transmises la fusée russe, mesure trois pieds de diamètre. Elle pourra désormais être examinée par tous les visiteurs du nouveau planétarium de Montréal.

Voilà quelque trois années qu'Irène Gauthier et Pierre Desrochers vivent, au milieu de leurs maquettes, dans l'univers merveilleux en miniature des planètes et des fusées; univers merveilleux parce qu'il représente celui dans lequel nous sommes et qui devient de plus en plus passionnant chaque jour au rythme des constantes découvertes.

Aujourd'hui, c'est chose courante d'assister au départ et à l'arrivée de voyageurs de l'espace; chose courante aussi de parler de futurs voyages à la lune. Mais il est intéressant de connaître de quelle façon cette ère nouvelle a été préparée en quelque sorte par les anciens, par des savants qui ont nom Kepler, Tycho Brahé, Galilée, Newton. C'est justement ce à quoi s'emploie la série **Atome et galaxies,** consacrée en ce moment à la mécanique céleste. Avec l'animateur Serge Lapointe et son invité, M. Guy Paquette, docteur en physique et professeur au département de physique de l'Université de Montréal, nous avons déjà vu comment les Grecs et les Romains, les savants du Moyen Âge et des derniers siècles, concevaient le monde. Nous avons pu approfondir également, à la lumière des découvertes de Galilée et de Newton, les notions de pesanteur et de non-pesanteur, essentielles maintenant aux voyageurs de l'espace.

Le 18 avril, la demi-heure sera consacrée entièrement aux actualités spatiales. On aura alors des échos des derniers développements dans le programme Gemini ainsi que de la récente réussite russe sur Vénus.

Le 25 avril, l'animateur Serge Lapointe et son invité M. Guy Paquette répondront aux questions des téléspectateurs. On sait qu'un beau télescope est accordé, à la fin de chaque bloc d'émissions, à celui qui pose la question la plus pertinente et que six télescopes moyens sont envoyés aux auteurs des six autres meilleures questions.

Le 3 mai, **Atome et galaxies** entreprendra une nouvelle série d'émissions sur Einstein et l'éventuelle conquête du temps.

L'équipe de réalisation d'**Atome et galaxies**, au réseau français de télévision de Radio-Canada, est composée des réalisateurs Jacques Faure et Jean Martinet, assistés d'Andrée Tremblay et de Monique Renaud, de l'assistant de production Jacques Brosseau et du scripteur Pierre Dumas.

l'histoire de fer

L'histoire de Fer, tirée des beaux contes qui ornent les rayons de la bibliothèque de Mlle Mille-Feuilles.

Dans le Grand Nord, sous des tonnes et des tonnes de terre, vivait un étrange petit personnage gris. Il s'appelait Fer. Un jour, il y eut une tempête épouvantable. La terre, en grondant, s'ouvrit. Tout fut bouleversé autour de Fer, sa maison même s'effondra. Projeté sur le sol, Fer s'évanouit. Quand il ouvrit ses yeux gris, tout était calme autour de lui. Il voyait pour la première fois le soleil et le ciel. Fer était très fatigué et il s'endormit. Tout à coup, il se mit à pleuvoir. Fer s'éveilla en sursaut. « Quoi ! Qu'est-ce que cela, dit-il. De l'eau qui tombe du ciel ? » Fer connaissait l'eau, il allait parfois se baigner dans les rivières souterraines, mais il n'aurait jamais cru que l'eau pouvait couler du ciel. Au moins, sous la terre, il pouvait dormir au sec. Il se retourna en grognant et se rendormit.

Le lendemain, il s'éveilla tout chaud. Fer apprécia pour la première fois la chaleur bienfaisante du soleil. « Mais que m'arrive-t-il ? s'écria Fer. Je suis devenu complètement orange. Ah ! Je comprends, c'est la rouille, je suis tout simplement rouillé. Après tout, se dit-il, cette couleur me plaît. »

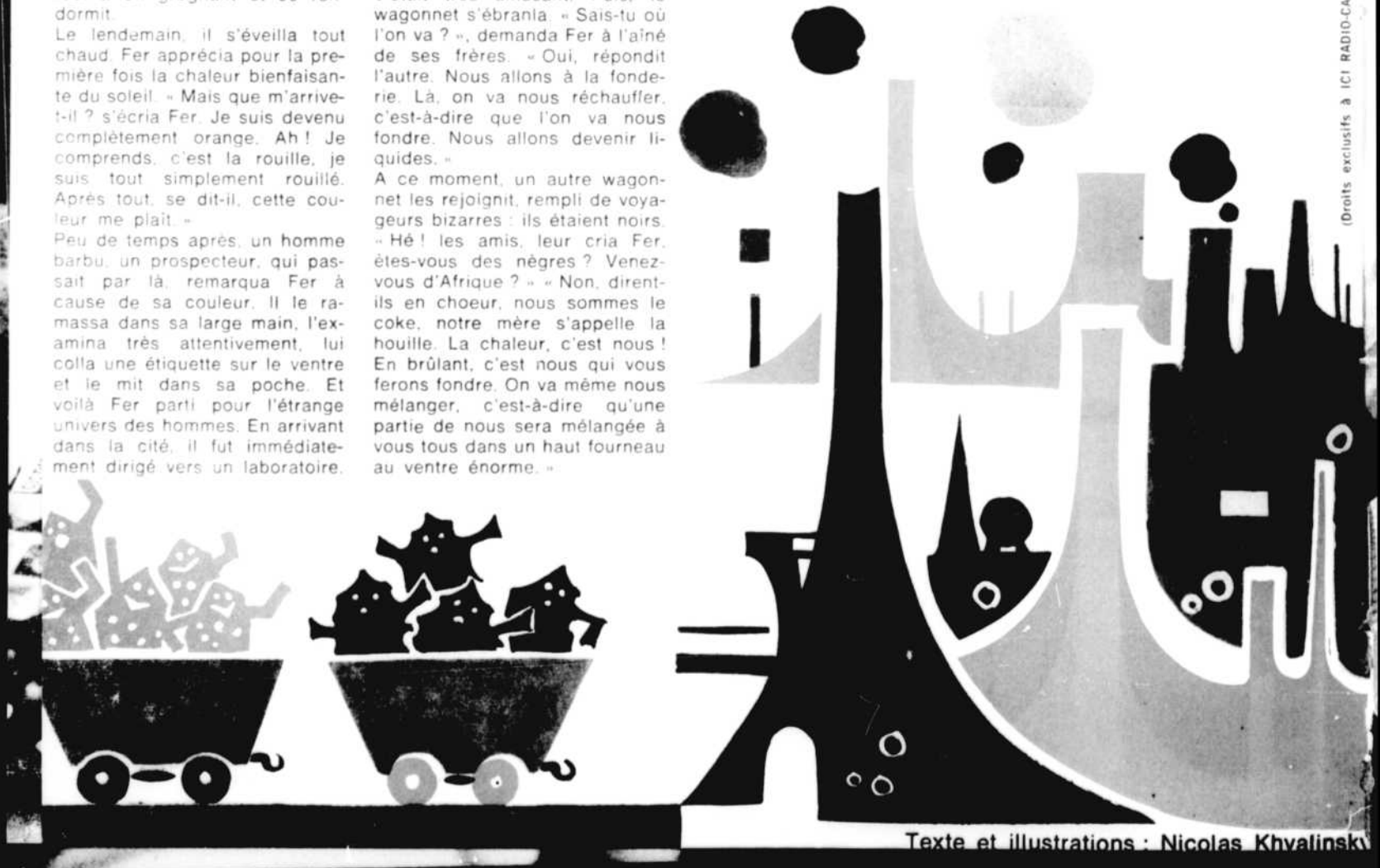
Peu de temps après, un homme barbu, un prospecteur, qui passait par là, remarqua Fer à cause de sa couleur. Il le ramassa dans sa large main, l'examina très attentivement, lui colla une étiquette sur le ventre et le mit dans sa poche. Et voilà Fer parti pour l'étrange univers des hommes. En arrivant dans la cité, il fut immédiatement dirigé vers un laboratoire. Jamais on n'avait fait tant attention à sa personne. Il fut pesé et repesé, scruté au microscope et passé même aux rayons X. Les ingénieurs déduisirent qu'il était riche et qu'il devait avoir beaucoup de frères habitant la même région. Avec eux, Fer repartit pour sa patrie. Il était heureux de se retrouver chez lui et il avait hâte de connaître ses frères.

Un beau matin, il fut réveillé par un grondement sourd. Il vit alors à l'horizon des machines énormes avancer vers lui. Une gueule immense garnie de larges dents luisantes le happa. Lorsque Fer ouvrit les yeux, il vit qu'il était entouré de petits hommes semblables à lui. « Comment vous appelez-vous ? », demanda-t-il. « Fer, répondirent-ils. Alors nous sommes frères ! » La conversation fut interrompue quand tous basculèrent subitement dans un wagonnet. Tout le monde riait, c'était très amusant. Puis, le wagonnet s'ébranla. « Sais-tu où l'on va ? », demanda Fer à l'aîné de ses frères. « Oui, répondit l'autre. Nous allons à la fonderie. Là, on va nous réchauffer, c'est-à-dire que l'on va nous fondre. Nous allons devenir liquides. »

A ce moment, un autre wagonnet les rejoignit, rempli de voyageurs bizarres : ils étaient noirs. « Hé ! les amis, leur cria Fer, êtes-vous des nègres ? Venez-vous d'Afrique ? » « Non, dirent-ils en choeur, nous sommes le coke, notre mère s'appelle la houille. La chaleur, c'est nous ! En brûlant, c'est nous qui vous ferons fondre. On va même nous mélanger, c'est-à-dire qu'une partie de nous sera mélangée à vous tous dans un haut fourneau au ventre énorme. »

Fer sentit une douce chaleur et il vit, à travers une épaisse fumée, le haut fourneau. La chaleur devint plus forte; il fit enfin très chaud et chacun était content. Soudain, le wagonnet bascula et ils tombèrent tous dans le gueulard. Dans le ventre brûlant du haut fourneau, Fer se sentit devenir mou peu à peu. C'était merveilleux ! Lui qui était toujours lourd et si gauche devint souple ! Lorsqu'il sortit du haut fourneau, il était d'une couleur chatoyante, éblouissante de lumière. « Je suis devenu OR », pensait Fer. Il se laissa donc couler doucement dans un lit de glaise et s'endormit. Quand il s'éveilla, il était tout froid et dur, très dur. Il constata qu'il n'était plus orange mais d'une couleur bleuâtre, superbe et étincelante comme de l'acier. Au premier abord, il fut déçu, mais il reprit vite son sang-froid lorsqu'il s'aperçut qu'il était d'une force inimaginable. « C'est sûrement en fondant que je suis devenu fort, pensa-t-il, lorsque les hommes m'ont mêlé au charbon. » Il avait raison. C'était merveilleux puisque Fer était devenu ACIER.

Il vit ses frères sortir liquides et brillants du haut fourneau puis devenir gris acier, comme lui. On chargea ACIER sur un lourd camion avec quelques-uns de ses frères. « Que va-t-on devenir maintenant ? », demanda-t-il. « Sûrement quelque chose d'intéressant, répondit l'un d'eux. Les hommes vont nous travailler et l'on deviendra des jouets, des outils, des voitures, des bateaux ou des ponts. » « Moi, je voudrais être locomotive, dit ACIER. Ainsi, je pourrais voyager. » C'est ce qu'il advint. ACIER fut employé à la construction d'une locomotive. Il voyagea beaucoup et comme il était heureux ! On l'avait même peint afin qu'il ne rouille pas !



(Droits exclusifs à ICI RADIO-CANADA)

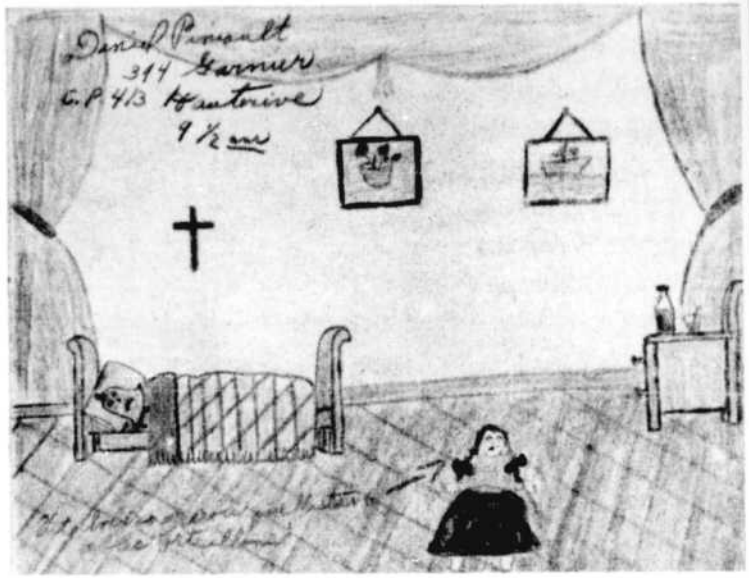
Texte et illustrations : Nicolas Khvalinsky

Bobino

La galerie privée de Bobino

Chaque mois, tu verras dans cette page le dessin choisi par Bobino parmi les centaines et les centaines de dessins qu'il reçoit chaque semaine, pour faire partie de sa collection privée. L'auteur recevra un beau cadeau.

C'est le dessin de Daniel Pineault, de Hauterive, qui est à l'honneur ce mois-ci. Daniel recevra prochainement un jeu de construction.



Les colles de Pipandor

Que signifie l'expression : sauter à cloche-pied ?

Un clochard : est-ce une espèce de cloche, une sorte d'automobile ou un vagabond ?

Connaissez-vous une fleur qui doit son nom à Pâques car elle fleurit souvent en cette saison ?

Comment s'appelle le petit État sur lequel règne le pape ?

Comment appelle-t-on les petits compartiments que fabriquent les abeilles ?

Donnez trois métiers d'abeilles.

Quel est le produit qui provient du cocon d'un ver ?

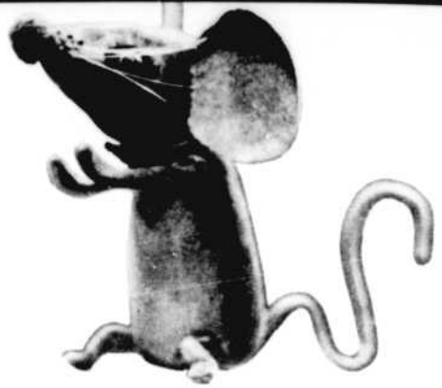
Le Mexique est réputé pour son travail d'un métal précieux avec lequel on fait des bijoux. Quel est ce métal ?

Combien faut-il de fleurs pour faire deux livres de miel ?

Sheffield, en Angleterre, est célèbre pour ce métal à base de fer avec lequel on fabrique des couteaux inoxydables. Quel est ce métal ?

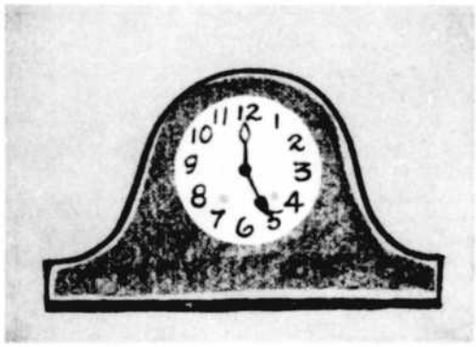
Pipandor adore poser des questions. C'est pour lui un jeu auquel il s'adonne, comme vous savez, chaque samedi matin à 9 h. 30. Avec Pimpanipole, il accueille des amis pour jouer ce jeu des questions. Cependant, comme il ne peut accueillir tous ceux qui l'écoutent au réseau français de Radio-Canada, il a choisi quelques questions (ci-haut) parmi celles qu'il posera aux concurrents au cours des émissions du mois d'avril. Connaissez-vous les réponses ? Sinon et si vous voulez à votre tour poser les colles de Pipandor à vos copains, soyez à l'écoute chaque samedi à 9 h. 30, à la radio.

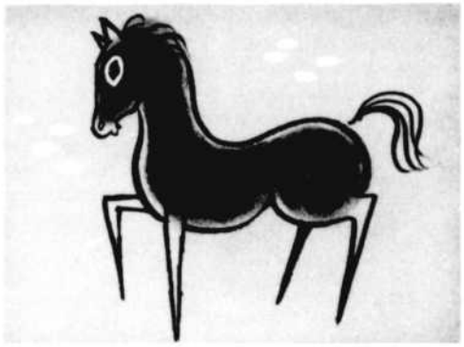
Le petit garçon siffle
La petite fille applaudit
Le chien aboie
L'oiseau gazouille
L'horloge tictaque
Le bébé pleure
Le cheval trotte
Le chat miaule
Le coq chante

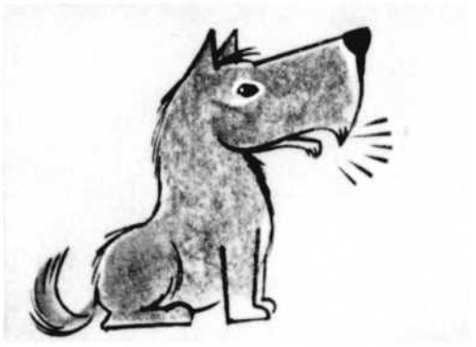


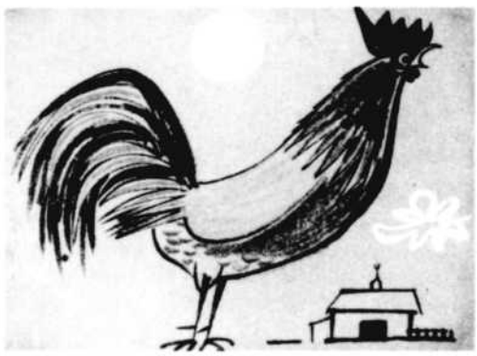
...its exclusifs à ICI RADIO-CANADA

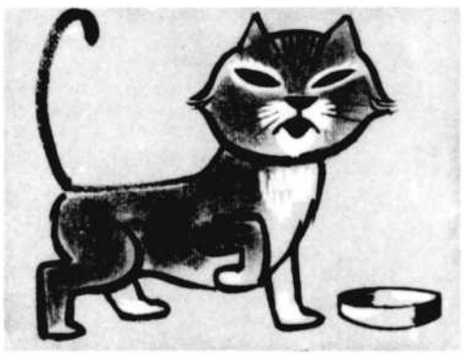
Il y a quelque temps à **la Souris verte,** Claudia t'a montré un nouveau jeu. Tu te souviens ? Ça s'appelait le jeu des cartes sonores Tu as appris ainsi à reconnaître des **bruits**. Tu peux ici jouer de nouveau. Trouve la phrase correspondante aux dessins.

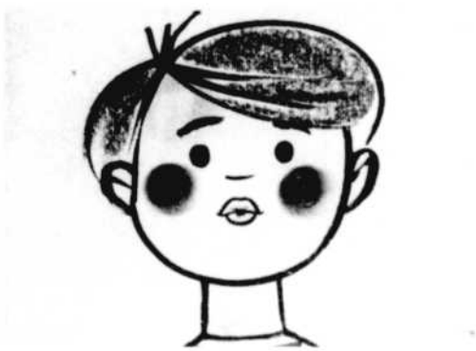


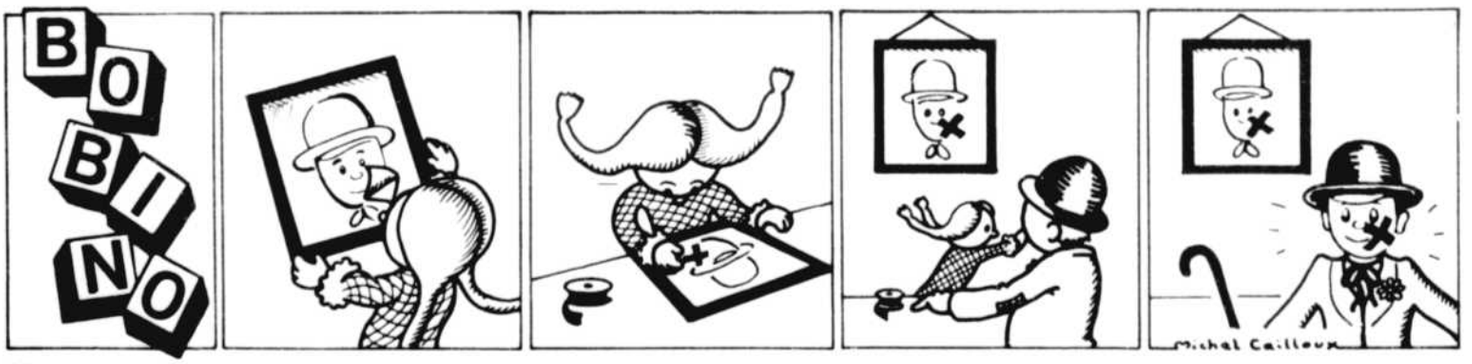






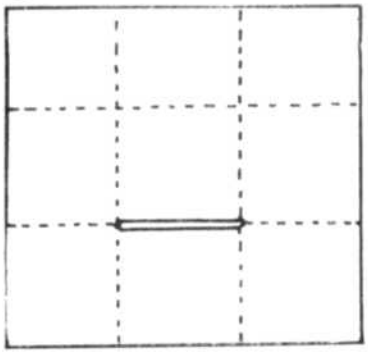


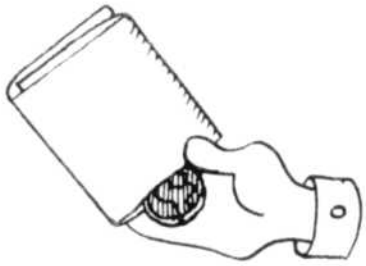




magicien

① ②





Les secrets de Michel, le Magicien

La pièce voyageuse

Effet : Le magicien montre une pièce de monnaie qu'il fait marquer. Il l'enveloppe ensuite dans une feuille de papier. Passe magique : il déchire la feuille en petits morceaux; la pièce a disparu. Il glisse alors la main sous la table et en sort la pièce, montrant qu'elle est passée au travers.

Secret : Tout le secret de ce tour réside dans la préparation du papier qui servira à emballer la pièce. Examinez le dessin numéro un; vous y voyez cette feuille, avec, en pointillés, les endroits où vous la plierez pour emprisonner la pièce après avoir placé celle-ci au centre. Remarquez qu'une partie réservée au pli est occupée par une fente. Cette fente, faite avec un couteau tranchant, sera évidemment plus étroite que sur le dessin et sera invisible au milieu du pli, surtout si vous employez un papier épais, genre papier de construction.

Lorsque vous pliez la feuille autour de la pièce, arrangez-vous pour que la fente soit vers vous. Lorsque le petit paquet est terminé, tenez-le verticalement; la pièce sortira alors par la fente et tombera dans votre main, à l'abri de celle-ci (dessin numéro deux). Vous l'empalmez, c'est-à-dire que vous la maintenez au creux de votre main. Vous n'avez plus qu'à déchirer la feuille, qui est vide, et à porter votre main sous la table pour en sortir la pièce, disant qu'elle est passée au travers.

Ne divulguez pas votre secret et, comme tout bon truc de magie, évitez de refaire ce tour deux fois.

Michel-le-Magicien

Le portrait-mystère

Voici un portrait-mystère. Chaque mois, JEUNESSE te décrira un des personnages qui vivent pour toi leurs aventures à la télévision. Une photographie du héros te sera envoyée si tu devines son nom. Tu n'as qu'à adresser une carte postale mentionnant le nom du héros et tes nom et adresse à : Portrait-mystère, **Ici Radio-Canada Jeunesse**, C. P. 6000, Montréal.

Il a les yeux noirs et un large sourire. Il porte un casque fait d'une peau de rat musqué, surplombé d'une plume de faisan. Ses vêtements sont mi-européens, mi-indiens. Son pantalon est de drap grossier, recouvert en partie par des bottes énormes. Sa chemise est semblable à celle que portaient les Blancs du Canada au XVIIe siècle. Sa veste est de cuir frangée, un peu comme celles que portaient les Peaux-Rouges.

Il est moitié Français, moitié Indien. Arrivé au Canada, plus précisément à l'île d'Orléans, au XVIIe siècle, il fut élevé par une Huronne qui l'a recueilli sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Toute son enfance, il la passa dans les bois, qui n'avaient plus de secret pour lui. Il est devenu un beau jeune homme courageux et bon, aussi fin qu'un Blanc, aussi rusé qu'un Peau-Rouge. Par son habileté et sa grandeur d'âme, il est souvent vainqueur et il n'emploie jamais la force. Homme d'action avant tout, il est mêlé à de nombreuses aventures et ses prouesses servent toujours à dépanner un ami ou à rendre service à quelqu'un. Autour de lui évoluent nombre de personnages, Indiens et Blancs de l'époque, dont plusieurs se retrouvent dans l'histoire du Canada.

Notre héros-mystère est cependant un personnage légendaire. Son nom est aussi le titre de la série d'émissions dont il est la vedette.

B

C

A

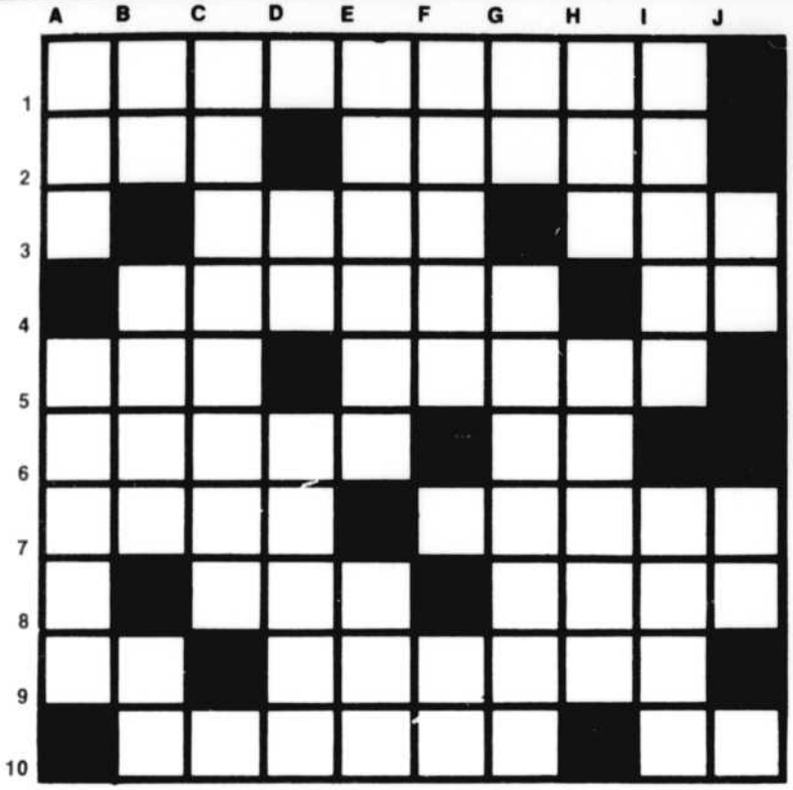
En deux temps, trois mouvements . . . un moulin à vent

Pour remplacer ton rendez-vous du lundi avec Madeleine la bricoleuse à **la Boîte à Surprise**, Madeleine a préparé pour toi ce joli bricolage.

Dans du papier « construction » aux couleurs vives :
1 — tailler les pièces A-B-C.
2 — enrouler A en forme de cône et coller en place.
3 — croiser les palles B et C, y glisser un crayon aiguisé, d'un même geste percer le cône à l'endroit indiqué X.
Faire tourner au rythme de « Meunier, tu dors ».

Madeleine

(Droits exclusifs à ICI RADIO-CANADA)



Mots croisés

1. Prénom de la première femme astronaute
2. Eut du courage — endroits dans le désert où on trouve de l'eau
3. Endroit de verdure — meuble pour dormir
4. L'univers dans son ensemble — vu dans les livres
5. Pronom personnel de la troisième personne — partie du nom d'une émission consacrée aux astronautes
6. Ne dure qu'un an — deux voyelles jumelles
7. Animal — guet
8. Période de temps — eau agitée ou vague
9. Deux voyelles — nommer successivement les lettres d'un mot
10. Contraire de mensonge — pronom personnel de la deuxième personne

A. Action de l'oiseau, de l'avion ou de la fusée — on le trouve sur les plages et dans le désert
B. Héros ou carte à jouer — fruit des conifères — chiffre romain
C. Nom de l'animateur d'Atome et galaxies
D. Héros ou carte à jouer — donner de l'air
E. Conforme à la règle — au bout d'une tige
F. Très vieille voiture — conjonction
G. Note de musique à l'envers — respiration
H. Grand fleuve d'Afrique — homme grossier
I. Abri, refuge — grande ouverture ou cavité, à l'envers
J. Pronom personnel — Consonnes jumelles

Réponse dans le prochain numéro

Tous les vendredis à 5 h. 30, le Père Ambroise te parle de ***Nos frères, les hommes***

Daniel Giraud invite tous les jeunes à regarder *Jeunesse oblige à gogo*, **le samedi à 7 heures.**

jeunesse

Le magazine JEUNESSE est publié vers le 8 de chaque mois. Abonnement : $2 par année.

Aussi... pour toute la famille Radio-Canada offre à ses auditeurs et télespectateurs trois autres mensuels **(Divertissement, Madame** et **Culture-information)** ainsi qu'un hebdomadaire, **l'Horaire** détaillé des réseaux français de radio et de télévision.

Les conditions d'abonnement
Une publication (n'importe laquelle) $2 par année
Deux publications (n'importe lesquelles) $3 par année
Cinq publications (l'ensemble) $5 par année

Remplis cette carte, détache-la, puis retourne-la avec un chèque ou un mandat-poste à **Société Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal 3.**

Je désire m'abonner à ☑ :	
$2 ☐ Jeunesse	Nom
$3 ☐ Jeunesse + l'une des publications suivantes	
☐ Divertissement	Adresse
☐ Madame	
☐ Culture-information	
☐ Horaire hebdomadaire	
$5 ☐ L'ensemble	

A compter du lundi 18 avril **Radio-transistor** [illegible] du réseau français de Radio Canada. Mais **Radio-transistor** [illegible] qui bouge, la radio dans le vent qui [illegible] son animateur Jacques Boulanger [illegible] les jours de la semaine à 6 h 30. En attendant le 18 avril, ce rendez-vous pour amateurs de bon vê-v[illegible]nen à 7 h 45.